

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
 REDACTION : Yazi Sokak 5, Margarit Harti ve Şişekasi
 Tél. 49866
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 REMAL SALIH - HOPPER - SAMANON - HOULU
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahrarman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les funérailles de notre ambassadeur à Moscou

Un croiseur soviétique ramène le corps de M. Vasif Çinar

Aujourd'hui arrive à bord d'un croiseur soviétique la dépouille mortelle de feu M. Vasif Çinar, notre ambassadeur à Moscou. Les autorités civiles et militaires se rendront à bord du navire qui jettera l'ancre devant Haydar paşa, pour assister à la levée du corps. Le transbordement en gare de Haydar paşa sera effectué par le No 57 du Şirket Hayriye de façon que le cercueil pourra partir pour Ankara par le train de 14 h. 50.

Ceux qui sont conscients du danger aérien

Les souscripteurs rivalisent d'ardeur

Les souscripteurs conscients du danger aérien continuent à rivaliser d'ardeur. Parmi ceux d'hier, il y a lieu de citer M. Albert Léon qui a fait un don de 500 liras et s'est inscrit pour une cotisation de 125 liras. M. Hagik Bagdasar Barutyan a fait don d'un terrain de plus de 25 dönüm qu'il possède à Pendik. M. Bakiciyef, agent de la compagnie de navigation bulgare, a souscrit 20 liras, comme membre permanent et il a ajouté :

« J'habite ce pays où j'assure mon existence et j'y resterai toujours. Je tiens à être protégé contre le danger aérien et c'est avec plaisir que je régulariserai chaque fois ma cotisation. »

Ainsi que nous l'annoncions un grand meeting s'est tenu hier à Bursa.

Le vali M. Fazli Güleç et le président de la filiale du parti républicain du peuple ont prononcé des discours éclairant les auditeurs sur la question du jour. Les listes ouvertes se couvrent aussitôt de souscripteurs.

En Anatolie, comme partout ailleurs l'émulation est grande.

Un fonctionnaire assassiné dans l'exercice de sa tâche Deux gendarmes sont suppliciés

Les habitants de la bourgade de Sason, localité de 9.200 habitants dans la partie montagneuse du vilayet de Mus, sont très en retard pour le paiement de leurs impôts. Le gouverneur adjoint Ridvan décide de se rendre auprès d'eux en personne pour leur adresser des conseils et les exhorter à remplir leur devoir envers l'Etat. Pour donner plus de solennité à sa démarche, il se fit accompagner du mufti (représentant de l'autorité religieuse), de deux percepteurs du fise et de deux gendarmes.

Mais les gens à qui s'adressa M. Ridvan ne voulaient pas entendre raison. Bien plus, ils prirent une attitude menaçante. Prenant à part l'un des percepteurs qu'ils connaissaient, ils lui dirent :

— Allez-vous en, si vous voulez éviter un malheur.

Puis la foule assaillit M. Ridvan, qui tomba, le corps transpercé de 9 coups de poignard. Les gendarmes qui avaient voulu se porter au secours de leur chef furent déarmés et tués. L'un d'eux fut tué atrocement, supplicié par les énergumènes qui le dépèçèrent littéralement. Le mufti a été grièvement blessé.

Le gouvernement, informé du drame, a entrepris les poursuites nécessaires. Les victimes du devoir ont été inhumées avec tous les honneurs que mérite leur sacrifice.

M. Ridvan est un Turc de Bulgarie, originaire de Kircali. Il laisse une veuve et deux enfants. Très actif, il était vivement apprécié de ses chefs. La sœur du défunt, Mme Kibir, est arrivée hier en notre ville. (Du Haber)

Excellent pour l'éternuer.

Nous pouvons aussi user de ruse : jeter du sucre en poudre un peu partout, bien en évidence. Les mites croiront que c'est de la naphthaline et elles ne viendront pas.

A quand se lèvera le jour où les mites ne seront plus qu'un mythe ?

Les boutiquiers d'Istanbul qui ne vendent plus de naphthaline ont peut-être fait, sans s'en douter, la plus grande découverte du siècle : Ils ont trouvé le moyen de débarrasser l'univers de la crise.

Pensez-vous ! Sans naphthaline, les mites pourrissent tranquillement devant nos tapis, nos vêtements et nos denrées alimentaires.

Lorsque viendra l'hiver, il faudra tout racheter. L'argent roulera, les affaires reprendront, la crise sera finie.

Il y a peut-être un autre moyen de mettre un terme à la crise, presque tout aussi bon que celui qui consiste à ne plus vendre de la naphthaline : l'auto-suggestion.

Vous savez tous que les nouvelles méthodes d'auto-suggestion connaissent un succès chaque jour grandissant.

Répétez, tous les matins, une quarantaine de fois :

— Je suis en bonne santé.

Et vous finirez par l'être réellement.

Nous pouvons donc tous nous mettre d'accord un beau jour pour proclamer à l'unisson que la crise est finie.

Et la crise ne sera plus.

Après deux mois de mariage!

Il tue sa femme et sa belle-mère...

Un affreux drame de famille a semé la désolation, ce matin, dans les populaires et tranquilles quartiers des environs de la Tour de Galata. En voici, brièvement, les antécédents : Il y a quelque deux mois, le jeune Léon Kario, 22 ans, avait épousé civilement Mlle Kalo Masliak 20 ans. Le couple vivait au No 6 de l'impasse Balkon Çikmazi, (Yüksek Kaldırım) avec les parents de la jeune femme, M. et Mme Masliak.

Deux mois, c'est généralement la durée de la lune de miel. Mais dans les couples mal assortis, c'est beaucoup plus qu'il n'en faut pour amener les déceptions, les douleurs, les malentendus cruels, les ruptures définitives. La jeune Mme Kario accusait son mari d'être violent, emporté, joueur et buveur. C'est un joli lot de défauts, dont un seul suffisait pour faire la ruine d'un ménage. Elle l'accusait aussi d'avoir dilapidé, durant ce bref laps de temps, environ 300 liras. Léon devait sans doute avoir lui aussi des griefs à formuler. Toujours est-il que le couple s'est séparé et Mme Kalo Kario avait introduit une action en divorce.

Regrettait-il la rupture ? Conservait-il envers sa femme une affection passionnée jusqu'au crime ? C'est ce que l'enquête permettra d'établir. Toujours est-il que ce matin, vers les 7 heures, Léon Kario alla à l'ancien domicile conjugal. Les malheureux jeunes hommes étaient armés. Il appela sur le pas de la porte celle qui, légalement, était encore sa femme. Que se passa-t-il entre les deux jeunes gens ? A cette heure matinale, la rue est peu fréquentée et l'impasse Balkon Çikmazi était absolument déserte. Le fait est qu'une détonation retentit. Sans un cri, Kalo avait cessé d'être mortellement atteinte.

Quelques minutes plus tôt, M. Mosdohay Masliak était sorti pour aller à la synagogue. La porte de la maison était ouverte, Léon s'y engouffra. D'un bond, il fut dans la cuisine où il surprit Mme Masliak. La pauvre femme, avant même qu'elle eut pu se rendre compte de ce qui se passait, recevait aussi une balle qui la blessait grièvement. Lorsque les agents du poste voisin arrivèrent, Mme Masliak respirait encore. Léon avait cessé de vivre.

La Suisse et les Olympiades

Berne, 7. — Le Conseil National a voté par 82 voix contre 52 un crédit de 30.000 francs en faveur de la participation de la Suisse aux prochaines Olympiades.

M. Laval semble devoir finalement constituer le nouveau Cabinet français

Les radicaux-socialistes, ralliés enfin par M. Herriot, abandonnent toute intransigeance doctrinaire

Paris, 7. — La situation ministérielle continue à être incertaine.

L'ex-ministre de la marine, M. Piétri, a renoncé à son tour, hier, à constituer le gouvernement.

M. Lebrun a alors appelé à l'Elysée le président du Conseil renversé il y a deux jours, M. Bouisson, et lui a proposé de constituer à nouveau le cabinet. M. Bouisson a refusé et ne voulait même pas amorcer les consultations avec les partis.

M. Lebrun fit alors appel à M. Laval qui avait déjà refusé la veille de former le cabinet et eut avec lui un entretien très prolongé. Tard dans la soirée on apprit que, cette fois, M. Laval avait accepté.

En quittant le palais de la présidence M. Laval a déclaré que la situation est très sérieuse et que, dans ces conditions, il n'avait pu refuser l'offre du Président.

Il a entamé dans le courant de la nuit ses consultations avec les personnalités dont il envisage de demander la collaboration et il désire aussitôt que possible en venir à une situation claire et savoir si, oui ou non, il pourra être possible pour lui de constituer le gouvernement. Dans l'affirmative, il se présentera sans retard au Parlement avec ces collaborateurs.

Jusqu'à ce matin, à la première heure, on ignorait encore les résultats des efforts de M. Laval.

Ceux qui ont renoncé...

Paris, 7. — A.A. — MM. Piétri et Yvon Delbos, président du groupe radical-socialiste de la Chambre, ont décliné la mission de former le cabinet.

M. Piétri a déclaré : « J'avais envisagé une formule transactionnelle de collaboration et d'entente exigeant le concours de tous les partis, afin d'éviter le danger d'une nouvelle crise. Je rencontrai partout un souci loyal de conciliation, mais il n'apparut pas que les efforts et les sacrifices immédiatement nécessaires donnaient la certitude d'aboutir. Aussi je ne prolongeai pas ma tentative. »

M. Yvon Delbos a déclaré : « Le problème étant essentiellement financier, je n'ai pas de compétence spéciale. Par ailleurs, j'estime n'avoir pas d'expérience suffisante pour être un chef de gouvernement, ayant été ministre seulement une fois. »

L'attitude des radicaux-socialistes

Paris, 7. A.A. — Interviewé par les journalistes, M. Chauvignat a déclaré : « M. Laval formera rapidement le cabinet. L'ensemble du groupe radical, à l'exception d'une trentaine de députés, soutiendra le nouveau gouvernement. »

Au cours de la soirée, M. Herriot fit une intervention pressante devant le groupe radical qui vota l'ordre du jour suivant :

« Le groupe radical-socialiste ayant fait tous les efforts possibles pour défendre la doctrine sur laquelle il est unanime, mais résolu à ne pas exposer le pays à des difficultés qui exploiteraient les adversaires de la République, fait confiance aux délégués pour prendre les décisions qui paraîtront nécessaires afin d'amener la constitution du gouvernement. »

M. Laval a déclaré aux journalistes : « Je confierai le ministère des finances à un technicien. »

L'impression en Angleterre

Londres, 7. A.A. — La prolongation de

la crise ministérielle française entraîne une tendance hésitante du marché des changes. Le franc se maintient dans les environs de 75,25 par rapport à la livre. Il est coté à trois mois avec un déport de 4,125, contre 3,50 la veille.

La spéculation adopte une attitude circospecte. Les opérations sont peu importantes.

Londres, 7. A.A. — L'institut d'émission avait demandé aux grandes banques de refuser les facilités de crédit nécessaires aux opérations de spéculation sur les changes et les métaux précieux. On croit que les banques prirent les mesures demandées, limitant leurs avances à la contrevaletur des dépôts effectués.

A la Bourse de Paris

Paris, 7. A.A. — Bourse de Paris du 6 juin :

La Bourse des valeurs, dans l'attente du dénouement de la crise ministérielle, montre une bonne orientation, notamment concernant les valeurs à revenu variable. Les écarts sont peu apparents dans les compartiments locaux, mais, par contre, on note une fermeté sensible des divers titres étrangers. Les fonds nationaux français, résistants d'abord, fléchissent quelque peu en fin de séance.

Le contrôle et l'analyse des vins

Rome, 7. A.A. — La conférence internationale pour l'unification des méthodes d'analyse des vins destinés au commerce international termina ses travaux, après avoir adopté le projet de convention unifiant les dites méthodes et prévoyant deux analyses dont une sommaire et l'autre détaillée. Les pays qui n'ont pas participé à la conférence pourront également adhérer à cette convention qui entrera en vigueur entre les Etats signataires six mois après l'arrivée de la troisième ratification au ministère des affaires étrangères d'Italie.

Lire en 2ème page :

Un symbole

Le mot « ata » est une locution indoeuropéenne

SOUS PRESSE

La composition du cabinet

Paris, 7. A.A. — M. Laval a présenté son cabinet à M. Lebrun :

Président et affaires étrangères, M. Laval,

Ministres d'Etat, MM. Herriot,

Marin, Flandin,

Justice, M. Bérard,

Intérieur, M. Paganon,

Guerre, M. Fabry,

Marine, M. Piétri,

Air, général Denain,

Commerce, M. Bonnet,

Finances, M. Rénier,

Educations, M. Marcombes,

Travaux publics, M. Eynac,

Colonies, M. Rollin,

Marine marchande, M. Mario

Roustan,

Travail, M. Frossard,

Pensions, M. Maupoil,

Agriculture, M. Cathala.

Le conflit italo-éthiopien La première séance des arbitres

Milan, 7. — A.A. — La commission italo-éthiopienne de conciliation se réunit hier à 15 h. à l'Hôtel Cavour.

Les délégués refusèrent de faire des déclarations.

On sait seulement que la commission examina les traités et les documents diplomatiques intéressant la région des incidents italo-éthiopiens.

La délégation italienne admit que la commission pourra étudier les incidents autres que celui d'Oual-Oual ; elle estime cependant que ce dernier est le seul dans la compétence de la commission, selon l'article cinq du traité de 1928.

Les autres incidents comprennent : la libération des auteurs de l'attentat de Gondar, l'attaque du courrier diplomatique italien et les récents incidents de Mustahil et de Dancali.

La commission se réunira derechef aujourd'hui, dans l'après-midi.

L'état de santé des troupes et des ouvriers italiens en Afrique

Rome, 7. — A.A. — Le professeur Aldo Castellani, sénateur, spécialiste pour les maladies tropicales, de retour de l'Afrique Orientale où il inspecta les services sanitaires, a déclaré au « Giornale d'Italia » :

« La santé des troupes est excellente. Les soldats sont concentrés sur des hauteurs. Des médecins sont affectés à chaque chantier d'enviviers. Les cas de malaria sont inférieurs à ceux des régions malariques italiennes. »

Commentaires de presse

Rome, 6. — La presse italienne pour suit sa sereine campagne contre la conduite équivoque de certains milieux britanniques.

La revue « Informaciones », de Madrid, viol dans la polémique au sujet du problème abyssin une offensive dissimulée contre l'Italie conduite par les Etats hypocritement pacifistes qui fournissent à l'Ethiopie du matériel de guerre et instruisent ses officiers. La revue trouve étrange qu'un pays semi sauvage dispose de moyens économiques abondants pour payer ses armements, ses instructeurs étrangers et s'offre aussi le luxe coûteux d'une campagne de presse.

L'« Aften Bladet », de Stockholm, relève l'erreur de ceux qui voient dans le conflit italo-abyssin une simple question de droit. Il s'agit au contraire d'un profond conflit d'intérêts où l'Etat fasciste avance en faveur de la défense de la civilisation européenne, suivant les grandes lignes des traditions africaines de l'empire romain.

La presse française met en évidence la gravité du conflit italo-abyssin et reconnaît, d'une façon générale, le bon droit de l'Italie.

La presse américaine stigmatise les provocations de l'Ethiopie et reconnaît le bon droit de l'Italie d'imposer la civilisation à la barbarie abyssine.

L'agitation "naziste" en Autriche

Vienne, 6. — Le gouvernement a décidé d'expulser dans les 48 heures le ressortissant allemand Dormmayer, établi depuis 25 ans dans le pays, et impliqué dans une affaire d'agitation naziste. En outre, 40 agents « nazis » ont été également arrêtés.

La réforme constitutionnelle des Indes

Londres, 7. — A.A. — Les lords adoptèrent en première lecture le projet de loi pour la réforme constitutionnelle des Indes et s'ajournèrent au 17 juin.

La conférence navale anglo-allemande Sir John Simon a participé à la réunion d'hier

Londres, 7. A.A. — La réunion de la Conférence anglo-allemande d'aujourd'hui dura presque trois heures. Sir John Simon participa également aux discussions, ce qui indique que celles-ci porteront sur des questions politiques, plutôt que techniques.

La refonte du cabinet britannique

Londres, 7. A.A. — M. Mac Donald remettra la démission du cabinet aujourd'hui, à 15 heures. Voici la liste la plus probable du nouveau gouvernement.

Premier ministre, M. Baldwin.

Lord-président du conseil, M. Mac Donald,

Lord-chancelier, lord Hailsham,

Chancelier de l'Echiquier, M. Neville Chamberlain,

Intérieur, Sir John Simon.

Foreign Office, Sir Samuel Hoare,

Guerre, Lord Halifax,

Marine, sir Bolton Eyres-Monsell,

Air, sir Philipp Cunliffe-Lister,

Indes, lord Zetland, ex-membre de la conférence de la Table Round,

Dominions, Thomas,

Colonies, M. Malcolm Mac Donald,

Commerce, M. Walter Runciman,

Agriculture, M. Walter Elliott,

Educations, M. Oliver Stanley,

Travail, M. Ernest Brown,

Hygiène, sir Kingsley Wood,

Transports, M. Hore Belsham,

M. Eden resterait lord du sceau privé, avec droit de siéger dans le cabinet.

M. Benès à Moscou

Prague, 7. — A la suite d'une invitation de l'U.R.S.S., M. le Dr. Benès est parti hier pour Moscou.

L'affaire Stavisky

Paris, 6. — L'ex-garde des sceaux le sénateur Renoult, a comparu devant le tribunal pour répondre du trafic d'influence dans l'affaire Stavisky.

Paris, 7. A.A. — Le jury de la cour d'assises acquitta l'ex-garde des sceaux M. René Renoult, inculpé de trafic d'influence dans l'affaire Stavisky.

Le jury émit le vœu que les avocats élus députés ou sénateurs, ou nommés ministres, soient tenus, obligatoirement, à renoncer à l'exercice de leur charge d'avocat pendant la durée de leur mandat politique, tant personnellement que par une personne interposée.

M. et Mme Göring à Belgrade

Belgrade, 7. — M. Göring, son épouse et leur suite, venant de Mostar, atterrirent hier soir à l'aérodrome de Belgrade. Ils furent salués par les représentants du roi, du premier ministre, du ministre de la guerre et par le ministre d'Allemagne et la colonie allemande.

Ils séjourneront ici jusqu'à samedi.

Les funérailles du général von Linsingen

Berlin, 7. — M. Hitler a ordonné que des funérailles nationales soient faites samedi au général von Linsingen, décédé mercredi à Hannover.

Un attentat en Grèce Les royalistes ont recours... au revolver!

Athènes, 6. — Se rendant compte que leur cause est définitivement compromise, et que les élections s'achèveront par leur défaite, les royalistes de M. Metaxas ont changé de méthodes et ont eu recours aux attentats. Hier la nuit, à 11 h., une auto pleine de leurs partisans, s'arrêta devant le logis du ministre de l'Intérieur, M. Rallis. Tout à coup, les revolvers crépitèrent et une grêle de balles s'abattit sur les fenêtres de l'immeuble. Par bonheur, M. Rallis n'était pas chez lui.

Le gouvernement a pris des mesures très sévères. Les journaux flétrissent unanimement l'attentat.

Aujourd'hui au SARAY dans la 1ère matinée:
2 films à la fois:

Sans Famille

tiré du célèbre roman d'Hector Malot avec Vanni-Marcoux, Derville,
Nad. Gitty et Béragère et:

La Cucaracha

Réduction des prix: 20-25-35 Ptrs.

CONTE DU BEYOGLU

Idylle coloniale!

Par CHALLE PETTIT

C'était à la fin d'un après-midi torride. Le ciel du Tonkin était couleur de plomb; l'air était étouffant. Un grand silence régnait; la nature tout entière, accablée par la chaleur, paraissait assoupie.

Etendue dans une chaise longue, Solange achevait sa sieste sous la veranda de sa villa, à l'ombre des doubles stores.

Les yeux demi-clos, elle trouvait un certain charme à laisser son esprit s'égarer dans une douce rêverie.

Arrivée depuis quelques semaines en Extrême-Orient, elle s'était parfaitement adaptée à la vie coloniale. A vrai dire, elle se serait déclarée satisfaite sous n'importe quel climat du moment qu'elle avait auprès d'elle son Robert, ce jeune mari qu'elle avait épousé par amour et qui la rendait d'ailleurs parfaitement heureuse.

Elle l'avait rencontré par hasard à son dernier voyage en France chez des amis communs. De part et d'autre cela avait été le coup de foudre. Rien ne s'était opposé à leur union. Tous deux étaient jeunes et gais, d'agréable physique et de parfaite santé, et possédaient par surcroît une certaine fortune, ce qui ne gâte rien.

Or, donc Solange, dans un demi-sommeil, continuait à savourer le bonheur qui emplissait toute sa vie.

Robert avait été obligé de sortir pour traiter une importante affaire; mais il allait bientôt rentrer. Avant le dîner au crépuscule, tous deux feraient leur partie de tennis coutumière. Puis ce serait la bonne douche rafraîchissante; ensuite, frais et dispos, ils s'installeraient en tête à tête comme deux amoureux; enfin viendrait l'heure exquise de la promenade nocturne et romantique dans les allées violemment parfumées du grand jardin tropical à la végétation luxuriante. Quelle féerie et quelle grisaille de tous les sens!

A cette évocation, Solange souriait voluptueusement.

Soudain, un gémissement, aigre et prolongé, vint troubler fâcheusement sa quiétude.

Agacée, Solange quitta sa chaise longue et, soulevant les stores, elle regarda au dehors pour se rendre compte d'où provenait cette plainte lamentable.

De l'autre côté de la haie d'hibiscus qui séparait le jardin de la route communale, elle aperçut le turban noir qui enserrait la tête d'une femme indigène. A travers les fleurs rouges d'hibiscus, elle distingua vaguement une face jeune et plate qui grimaçait affreusement au-dessus de maigres épaules qui s'agitait dans les plis d'une étoffe couleur de vieille rouille.

Croyant avoir affaire à une mendicante importune, elle appela le boy de service qui dormait consciencieusement dans le vestibule de la villa. Réveillé en sursaut, le boy accourut, se frottant encore les paupières.

Solange lui tendit une pièce d'argent et lui donna l'ordre de la remettre aussitôt à la femme qui gémissait sur la route en la priant de vouloir bien aller quêter son riz un peu plus loin.

Quelques minutes s'écoulèrent: le boy revint, la mine soucieuse. Il donna à Solange la pièce d'argent qu'elle lui avait confiée; puis il tenta d'expliquer.

— Y en a madame annamite pas vouloir argent...
— Stupéfaite, Solange s'écria:
— Pourquoi appelles-tu cette femme madame annamite?

Sur ce, le boy, baissant la tête, conserva un silence prudent.

Cependant, sur la route, la plainte continuait, de plus en plus désagréable à entendre. Solange résolut d'aller elle-même voir de quoi il s'agissait.

Ayant mis un chapeau élégant, mais formant casque pour s'abriter des rayons meurtriers du soleil elle traversa le jardin et s'engagea sur la route.

La femme indigène était toujours là gémissant sans arrêt. Effectivement, elle n'avait pas l'air d'une mendicante. Elle était vêtue fort proprement à la mode indigène et, même, elle portait quelques bijoux de prix.

Solange était toute confuse de lui avoir fait présenter une modeste annamite par un boy. Mais, en même temps, elle se sentait fort intriguée par la présence insolite de cette femme, qu'accompagnait trois jeunes

enfants. Deux de ces enfants avaient le type pur annamite; mais l'aîné, qui avait environ cinq ans, était indubitablement un métis, ainsi qu'en témoignaient ses cheveux blonds et ses yeux bleus qui formaient un contraste singulier avec sa face bien asiatique.

En apercevant Solange, la femme indigène cessa ses gémissements; mais elle fixa longuement sur cette étrangère qu'elle devait sans doute haïr du plus profond de son cœur un regard bizarre et sournois; puis, sans mot dire, elle s'éloigna lentement, suivie de ses trois enfants qui marchaient dans son ombre.

Très impressionnée, Solange regagna la villa. Elle essaya de reprendre la sieste interrompue; mais elle ne put y parvenir. Le regard de cette indigène mystérieuse la poursuivait de son hostilité. Vraiment, c'était une troublante aventure! Pour quelle raison cette femme était-elle venue se lamenter devant la villa d'une manière aussi persistante? Et puis, que signifiait la présence de ce petit métis à côté des deux autres enfants?

Soudain, un affreux soupçon jaillit dans l'esprit de Solange? Cette indigène n'aurait-elle pas été la maîtresse de Robert?... sa petite épouse en style colonial?

Après tout, pourquoi pas? Certes, Robert était pour Solange le plus tendre et le plus fidèle des maris! Depuis leur union, elle n'avait rien à lui reprocher et elle avait tout confiance en lui. Mais auparavant, quand il ne la connaissait pas encore et qu'il menait à la colonie une vie monotone de célibataire, qui prouvait qu'il n'avait pas une liaison passagère avec une indigène comme tant d'autres, hélas! non pas par amour, mais tout simplement pour échapper à la solitude démoralisante d'un intérieur sans tendresse?

A cette pensée, Solange avait envie de pleurer. Puis, serrant les poings, elle se dit avec rage: «Il aurait dû me prévenir; c'est un manque de confiance de sa part; ce n'est pas loyal!»

Au même instant, Robert apparut à l'autre bout de la veranda. Après un dur après-midi consacré au travail, il rentrait chez lui, tout joyeux de retrouver sa chère Solange qu'il adorait. Gaiement il s'écria:

— Je suis un peu en retard! Mais nous aurons encore le temps de faire une bonne partie de tennis avant le dîner. As-tu passé un agréable après-midi, ma mignonne?

Mais Solange, contrairement à son habitude ne, s'élançant pas vers lui. Elle demeura sur place, l'air à la fois triste et sévère.

Tout étonné, il s'approcha et voulut l'embrasser. Au lieu de lui tendre gentiment ses lèvres comme à l'ordinaire, elle détourna la tête.

Alors il comprit que quelque chose de grave avait dû survenir... Tout frémissant il balbutia:

— Qu'est-il arrivé, Solange?... Serais-tu souffrante?... Ai-je pu t'offenser sans le vouloir?

Elle ne répondait toujours pas... Eperdu, il essaya d'insister, mais il se heurta à une froideur inexorable.

Soudain, comme il essayait de nouveau de l'embrasser, Solange se dégagea brusquement et, sanglotant, elle alla s'enfermer dans sa chambre. Tout ému, il alla s'agenouiller auprès d'elle et avec des mots bien doux, il tenta à la fois de la consoler et de savoir la vérité.

— Enfin, elle consentit à le regarder et même à parler... Du coup, ce fut en même temps qu'un déluge de larmes un flot de paroles amères trop longtemps contenues... Maintenant, Solange parlait vite, sans arrêt, fiévreusement... Elle mêlait les soupçons, les reproches, les accusations... Robert s'était conduit d'une manière indigne... Il lui avait caché qu'il avait eu un faux ménage et qu'il était père de famille... Quelle horreur!

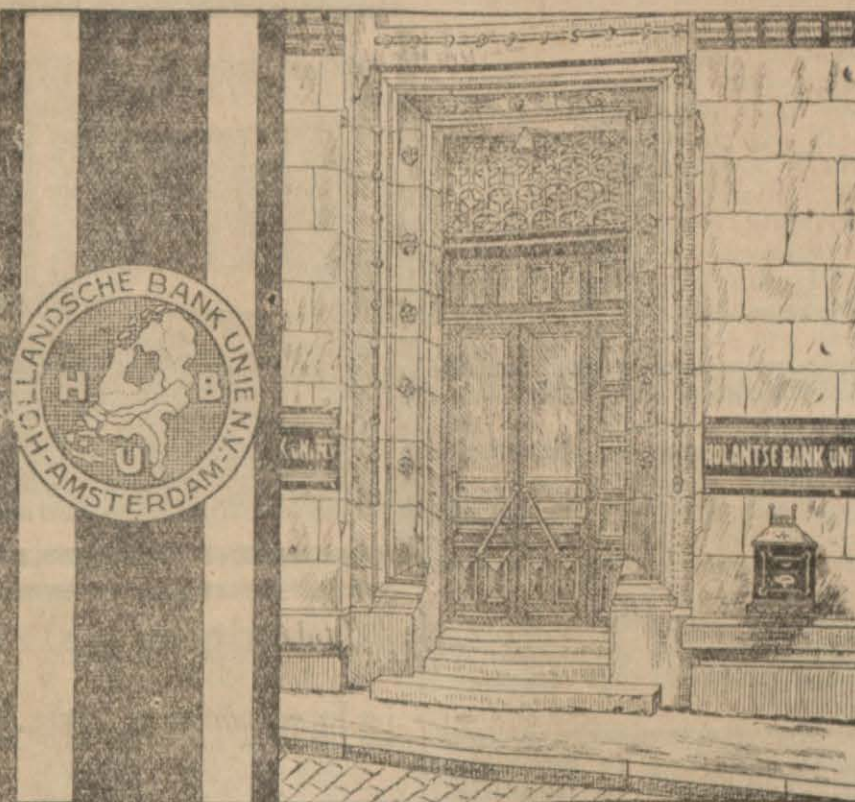
Elle finit par lui crier:

— Mais avoue donc, misérable!... Aie au moins ce courage!

Lors, il baissa la tête avec accablement. Que pouvait-il dire pour se disculper, pour essayer de se faire pardonner?

Puis à quoi bon? De toute façon, son bonheur était fini. Entre Solange et lui, il subsistait toujours une sorte de gêne que rien ne pourrait dissiper!

Et dire que toute sa vie se trouvait gâchée à cause de cette maudite indigène qu'il n'avait jamais aimée et qui l'avait trompé avec des boys... Il l'avait appris plus tard... Sans se fâcher, il l'avait renvoyée dans sa famille... Ayant reçu une forte somme, elle lui avait promis de ne jamais revenir... Las! un des enfants s'était révélé comme un métis... Il lui restait à payer durement... à quel prix!... Pas seulement un prix d'argent!... Au prix de son bonheur et de son amour!... C'était atroce, mais c'était inéluctable! Oui, tout finit par se pa-



Conditions favorables pour dépôts
Avis pour placement de fonds
Location de Safes (coffres)

Ouverts toute la journée sans interruption

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

La Ville exposition des produits nationaux

Les préparatifs de la septième exposition des produits nationaux sont menés activement. Il y a cette année plus de demandes de participation. Les stands réservés aux ventes au comptant ayant été accrus.

Il y aura un pavillon spécial pour ceux qui exposent des échantillons et de bonnes conditions leurs seront faites à condition qu'ils ne fassent pas de ventes au comptant.

L'emménagement de l'opium

De retour d'Aukara M. Ali Sami, directeur du monopole des stupéfiants, a confirmé que la nouvelle récolte de l'opium sera emmagasinée dans un grand dépôt à Istanbul. Les déposants n'auront pas à payer de loyer d'emménagement et c'est le Monopole qui assurera la marchandise. Il y aura aussi un dépôt de ce genre à Izmir.

La concurrence déloyale

Des mesures très sévères seront prises envers ceux qui imitent les marques de fabriques ou qui se livrent à une concurrence déloyale. M. Ismail Hakki, directeur du commerce intérieur au ministère de l'Economie, présentera à Istanbul où il mène une enquête à cet égard, appréciera s'il y a lieu de renforcer les mesures pénales qui visent de tels actes.

Les fruits sont abondants cette année

Il y a cette année abondance de fraises, que l'on vend à bon marché, même à 20 piastres le kilo pour celles de provenance d'Eregli. Ce bon marché a influencé également la vente des cerises dont les prix sont descendus à 10 piastres et qui se vendront bientôt à 5.

Il en sera de même pour les tomates où les grandes quantités attendues d'Adana et d'Izmir.

L'activité du port de Samsun

Il a été expédié du port de Samsun à destination de l'Europe et de l'Amérique, de janvier à fin mai 1935: 2.750.000 kilos d'orge, 1.600.000 kilos de son, 245.000 kilos de poisiches, 200.000 kilos de blé, 70.000 kilos de lentilles, 20.000 kilos de hachiche, 29.050 kilos de noix décortiquées, 37.145 kilos de noix, 5.000 kilos de graines de chanvre.

La première récolte d'orge de l'année

M. Hamdi, du village d'Alibey, a apporté à la Bourse des céréales d'Istanbul la première récolte d'orge. La Chambre d'agriculture s'est adressée à ladite Bourse en la priant d'accorder une récompense à ce cultivateur, ainsi que cela se fait dans les autres vilayets.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Le Ministère des Travaux publics

yer dans l'existence. Pour la première fois de sa vie, il laissa couler deux grosses larmes le long de ses joues... La douleur l'étoiffait.

Soudain, il sentit une main caressante se poser sur son front; et une petite voix toute tremblante lui susurra à l'oreille:

— Mon pauvre chéri... Sois courageux, toi aussi!... Nous tâcherons d'oublier!

met en adjudication pour le 16 juillet 1935 au prix de ltgs. 20.250 la fourniture de 270 souteils livrables à Haydarpaşa.

Le Vilayet de Tekirdag met en adjudication pour le 12 juin 1935 la fourniture de 250 tonnes de charbon de Zonguldak ne devant pas contenir de poussière et devant être entreposés dans les dépôts situés près du débarcadère. Tous les frais sont à la charge du vendeur.

L'intendance militaire met en adjudication pour le 15 juin 1935 l'entreprise pour une année du transport de 8578 tonnes de divers articles pour l'usage des troupes cantonnées sur les deux rives du Bosphore et cela au prix de ltgs. 20973.

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous «All» à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Kordova Han No 11.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Morocco).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara: Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca: Athènes, Cavalla, La Pirée, Salonique, Bucarest, Arad, Braila, Brest, Constantza, Cluj, Galatz, Iasi, Jassi, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger
Banca alla Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havanna, Miskolc, Makó, Komorn, Oroszló, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Guyana, Mana.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Pisco, Puno, Chichu, Arequipa.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak, Società Italiana di Credito, Milano, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Pera 44841-234-5.

Agence de Istanbul Alilemdjian Han, Direction: Tel. 22.900. — Opérations générales. — Portefeuille Document: 22.901. — Position: 22.911. — Change et Port: 22.912.

Agence de Pera, Istiklal Djad, 247 Al Namik bey Han, Tel. F. 1046.

Succursale de Smyrne.

Location de coffres-forts à Pera, Galatz, Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHECKS

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD EXPRESS

BOLSENA partira Samedi 8 Juin à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, la Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

G. MAMELI partira Mercredi 12 Juin à 17 heures pour Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

ASSIRIA partira Mercredi 12 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

CALDEA partira Jeudi 13 Juin à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, la Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 13 Juin à 9 h. précises pour la Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA, partira Mercredi 19 Juin à 10 h. précises, pour la Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Mercredi 19 Juin à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

SPARTIVENTO partira Mercredi 19 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Odessa.

ALBANO, partira Jeudi 20 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoumi, Trébizonde et Samsoun.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro Espresso Pajana pour la Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Sérai, Tel. 44870.

Laster Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone: 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul:

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BRÊME, ANVERS

S/S AKKA	vers le 1 Juin 1935
S/S AQUILA	4
S/S AVOLA	10
S/S WINFRIED	14
S/S GALILEA	22
S/S ATTICA	24

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S AKKA	charg. du 1-2 Juin 1935
S/S WINFRIED	14-16
S/S ATTICA	24-26

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam:

S/S ALIMNIA	charg. du 4-6 Juin 1935
S/S AVOLA	9-12
S/S AKKA	14-15
S/S SOFIA	18-19
S/S AQUILA	22-23
S/S WINFRIED	25-26
S/S GALILEA	29-30

Lauro-Line

Départs prochains pour Anvers

S/S AMELIA LAURO	vers le 2-4 J. 1935
S/S POZZUOLI	16-18

Service spécial d'Istanbul via Port-Said pour Japon, la Chine et les Indes

par des bateaux express à des taux de fret avantageux

Connaissances direct set billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN,"

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihitim Han 95 97 Téléphone. 44792

Départs pour

Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin

Bourgas, Varna, Constantza

Pirée, Gènes, Marseille, Valence

"Dakar Maru," "Durban Maru,"

"Ulysses" "Saturnus" "Ulysses" "Orestes"

Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.

"Ulysses" "Orestes"

Nippon Yusen Kaisha

vers le 8 Juin vers le 20 Juin vers le 15 Juin vers le 28 Juin vers le 20 Juillet vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cini Rihitim Han 95-97

Tel. 44792

LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

La croix gammée de Hitler est un symbole turc

M. Asim Us se livre à une curieuse révélation dans le *Kurum* de ce matin. «Le fondateur du parti national-socialiste et président du conseil M. Hitler, a choisi la croix gammée pour symbole de son parti. Les Allemands affirment que Hitler a emprunté cet insigne aux anciens Germains et qu'il est le symbole du soleil levant. A l'instar de l'astre du jour le parti de Hitler doit conduire le peuple allemand des ténèbres vers la lumière, des difficultés et des privations vers le bonheur.

Or, au cours de mon récent voyage en Allemagne, en compagnie de mes camarades de la presse, j'ai visité le Musée Ethnographique de Berlin. Un tableau y a attiré mon attention. Le professeur allemand qui nous servait de guide nous déclara qu'il s'agissait d'une œuvre turque venue de l'Asie Centrale. Or, pour peu que l'on y fit attention, on pouvait distinguer une croix gammée à chacun des angles du cadre de ce tableau.

— N'est-ce pas là le symbole que vous utilisez actuellement, ai-je demandé au Professeur ?

— Oui, c'est la croix gammée. Ce tableau date de 1200 ans. Il semble qu'à l'instar des Germains, les Turcs, avant d'embrasser la religion musulmane, usaient de ce signe comme d'un symbole religieux. Dans l'ancienne religion bouddhique, la croix gammée exprime le soleil levant. C'est à ce signe que tant les Germains que les Turcs l'ont empruntée.

Un autre point intéressant, parmi les informations qui nous ont été fournies par le professeur allemand, c'est qu'à l'époque où ce tableau a été fait par les Turcs Uygurs en Asie Centrale, à Turfan, les tribus germaniques vivaient non loin de là, un peu au sud. Du moment que Turcs et Germains ont été si proches voisins, du moment qu'ils usaient des mêmes symboles religieux, n'y aurait-il pas lieu de rechercher si d'autres lieux n'existaient pas entre eux ? Est-ce que la croix gammée est bien un symbole bouddhique, emprunté par les Germains et les Turcs, comme l'affirme le savant allemand, ou bien a-t-il sa source dans un autre élément ?

Voyant l'intérêt que je manifestais à ce propos, le président du comité turco-allemand, le Dr. Veigelt, s'est empressé, avec beaucoup de courtoisie de faire photographier ce tableau. Dès que je fus en possession de cette photo, je me suis empressé de recourir à nos propres sources historiques. Dans le premier volume des annales de la Société des recherches d'histoire turque, imprimé il y a quelques années, j'ai trouvé un texte important qui satisfait pleinement ma curiosité.

Il y est démontré (pages 50-53) que chez les Turcs le culte du soleil et de la lune est très ancien. C'est au point qu'à l'époque des Huns, la connaissance du soleil et de la lune avaient pris le caractère d'une religion. Les empereurs des Huns portaient le nom de Tari Kut. Cette conception religieuse est passée des Huns aux Sumériens et aux Hittites. Après eux, les Egyptiens les Phéniciens, les Hébreux l'ont adoptée.

Dès lors, au lieu d'admettre la croix gammée comme un symbole emprunté par les Turcs et les Germains aux Bouddhistes, n'est-il pas plus logique d'admettre que c'est là une œuvre originale des Turcs ? Le voisinage des Turcs et des Germains aux époques les plus anciennes de l'histoire ne constitue-t-il pas une preuve de plus à l'appui de notre thèse ?

Il y a quelques jours, notre confrère le *Cumhuriyet* s'occupant de cette question écrivait :

« Les Bouddhistes n'utilisaient pas, dans

leurs prières et leurs cérémonies religieuses comme d'autres tribus d'Orient, le chapelot (tesbih) mais une roue. La Croix gammée, étant formée d'une roue, elle était sacrée. L'image de la «roue des prières» était considérée comme un porte bonheur et un talisman pour éloigner les accidents. Elle fut adoptée par les Turcs Uygurs et par d'autres peuples non bouddhistes de l'Asie et, par leur entremise, son culte s'étendit jusqu'en Europe.

Que ce soit un symbole du soleil levant ou l'image d'une roue peu importe; la Croix Gammée était donc sacrée chez les Turcs Uygurs. Le point essentiel qu'il s'agit d'établir, c'est de savoir quel peuple a d'abord utilisé ce signe. Le tableau que nous avons vu au Musée Ethnographique de Berlin nous induit à inférer que ce sont les Turcs qui l'ont connu les premiers. Les informations recueillies par la commission d'histoire turque, fruits de recherches sérieuses et approfondies, confirment cette thèse. En tout cas, il y a lieu, pour nos spécialistes, d'approfondir encore davantage cette question de l'origine de la croix gammée.

Ajoutons que les personnes qui nous ont fourni, en Allemagne, des renseignements sur les Turcs Uygurs disposaient de beaucoup de manuscrits apportés de l'Asie Centrale.

(Cela démontre qu'à une époque où l'écriture était encore inconnue en Europe, les Turcs d'Asie Centrale écrivaient et imprimaient même des livres). Ils ont exprimé le désir de collaborer avec les Turcs qui font des recherches à ce propos. Nous savons qu'il y a quelque temps, le Prof. Reşit Rahmeti s'est livré à des études sur les manuscrits, les tableaux et les autres œuvres turques d'Allemagne. Nous serions heureux de connaître les idées à ce propos de l'éminent Professeur.

La réduction des impôts

La réduction du prix du sel, puis celle du sucre ont produit une excellente impression dans le pays. M. Yunus Nadi observe à ce propos dans le *Cumhuriyet* et la *Republique* : «Rappelons-nous le serrement de cœur que nous éprouvons en constatant, ça et là, le trop grand nombre des magasins à louer. Si les impôts figurent parmi les causes qui tiennent ces magasins sans locataires, comme beaucoup de personnes l'assurent, on ne peut s'empêcher de ressentir de la peine, non pas seulement parce que des particuliers ont dû abandonner leur commerce mais encore parce que l'Etat perd de son côté les impôts qu'il eût continué à percevoir s'ils n'avaient pas été trop onéreux. Le principe est celui-ci : les impôts ne doivent tuer ni le commerce ni le contribuable. C'est pour cette raison que le Président du Conseil est dans la conviction qu'ils se trouvent chez nous à leur extrême limite. Nous voyons par conséquent aujourd'hui Ismet İnönü fermement résolu à réduire les impôts et à rendre la vie aussi bon marché que possible. Il ne s'agit point là d'une résolution qui demeure dans le domaine des simples paroles mais qui est mise en application.

Le *Zaman* se félicite également de la réduction du prix des articles de première nécessité et loue notre président du conseil pour l'énergie avec laquelle il s'est attaché à cette tâche. « Nous croyons inutile, ajoute notre confrère, d'insister sur la reconnaissance de tout le peuple, à cette occasion et sur la sincérité des prières que formuleront les tout petits. Mériter la reconnaissance d'un seul enfant n'est-ce pas la plus grande bénédiction que l'on puisse imaginer ? ».

Le remaniement du cabinet britannique

Examinant les raisons qui ont dicté le remaniement du cabinet britannique, M. Mahmut Soydan écrit dans le *Tan* et la *Turquie* : «Le pouvoir est aux mains de Baldwin alors que c'est Mac Donald qui a la responsabilité. L'arrivée de Baldwin à la présidence de conseil réunira l'autorité, le pouvoir et la responsabilité, condition première de toute démocratie.

Y a-t-il d'autres raisons politiques au changement du cabinet anglais ? Ce n'est pas probable. Baldwin gouvernera le pays jusqu'aux prochaines élections : il suivra la même voie et aura les mêmes objectifs que Mac Donald, car le gouvernement actuel de Mac Donald ne diffère point de celui qui sera, demain, le cabinet Baldwin. Si une modification doit se produire dans la politique, elle n'interviendra qu'après les élections législatives. Le changement de cabinet signifie que les préparatifs en vue des élections ont déjà commencé en Angleterre.

L'anniversaire de la fondation de l'institution des carabiniers

Rome, 5. — Dans la matinée, le 121ème anniversaire de la fondation des carabiniers a été célébré à la caserne Vittorio Emanuele II en présence du Duce, des représentants du Sénat et de la Chambre, du gouvernement, des autorités de nombreuses personnalités. A son arrivée le Duce, qui a été reçu avec les honneurs militaires, a passé en revue les carabiniers à pied et à cheval ainsi qu'un groupe de cuirassiers et de carabiniers en congé. Il a remis ensuite différentes décorations aux carabiniers qui se sont distingués au cours de l'année dernière et a assisté au défilé des détachements, aux exercices équestres et sportifs des élèves.

La cérémonie a pris fin par l'hymne Giovinezza au milieu des acclamations d'une foule énorme.

Restaurant-Casino ELMAS KUM

A RUMELI-KAVAK
au bord de la mer

La Direction a l'honneur d'informer l'honorable public qu'à partir du mois de Juin aura lieu l'ouverture de ce fameux restaurant qui restera ouvert pour toute la saison. Les sacrifices qu'elle s'est imposés pour la propreté et le service ne laisseront rien à désirer et la clientèle sera toujours satisfaite. Un orchestre choisi exécutera de très beaux morceaux de musique européenne et turque.

BAIN DE MER LIBRE

Consommations à prix très réduits
Aucun droit pour table et chaises



Les noces de la princesse Ingrid de Suède avec le prince héritier du Danemark. — Le groupe des invités

orispant son courage. Je l'imagine en disant :

« Etre ruinée, c'est ennuyeux. Etre dans l'impossibilité de marier Gisèle, c'est inacceptable. Que faire, qu'entreprendre ? Louis est un homme intelligent, mais c'est un pauvre caractère. D'autre part, si notre ruine doit lui garder Gisèle, il préfère la ruine. Il faut donc que je me débrouille toute seule. Vers qui aller ? »

Réfléchissez un instant, monsieur, vous qui faites profession de psychologue. Demandez-vous :

— A qui va penser, pour lui porter secours, cette femme qui veut marier sa fille à tout prix, sauf au prix d'une déchéance ? ...

Vous avez deviné, n'est-ce pas ?

Clarisse ne pouvait oublier qu'il existait, à la distance d'une matinée en chemin de fer, un homme riche, membre du gouvernement, et qu'elle croyait disposé à user de toute son influence pour la servir, en échange de ce que, depuis longtemps, lui-même sollicitait d'elle sans l'obtenir. Car, si douteux que cela puisse paraître, je demeure convaincu, encore aujourd'hui, de la fidélité conjugale de Clarisse, jusqu'au voyage à Paris. Que cette fidélité ait tenu bon au cours dudit voyage, c'est une autre question.

Jamais, vous entendez bien, jamais, jusqu'à l'heure présente, je n'ai, sur

ses trahisons, elle m'aimait comme personne, fût-ce ma mère ou ma fille n'ont pu m'aimer, puisque seule elle m'aimait avec son cœur et sa chair : peu d'hommes, je crois, ont jamais été autant aimés par une femme. Elle m'aimait jusqu'à la dévotion, jusqu'au stupre, jusqu'au crime. C'était, en elle, une impulsion tyrannique à quoi elle ne pouvait résister, mais à quoi nul être médiocre, comme je le suis, ne pouvait résister non plus... Pensez de ce que je vous dis là et que vous voudrez... J'ai raison contre vous.

Maintenant, je vais vous expliquer en quelques mots ce qu'il y avait de sérieux, de considérable même sous les apparences vaudevillesques du projet que m'avait transmis ma pauvre chère maman, tombée, elle aussi, sous la domination de Clarisse. Des détails que je vais vous donner là, les uns me furent fournis par la suite même des événements, les autres je les ai, non pas devinés, mais déduits, à l'évidence, de ce que j'ai connu directement. Suivez-moi bien.

Quand notre petite fortune s'effondra, Clarisse fut, je vous l'ai dit, brave et active devant le destin. Mais, dans son for intérieur, cette lutte matérielle resta toujours au second plan par rapport à sa lutte morale pour exclure Gisèle de la maison. Je l'imagine fort bien ramassant sa volonté et

FRIGELUX

au GAZ

Une glacière de grande marque
Un fonctionnement garanti
Un prix exceptionnel

Ltqs. 5.50 par MOIS

VENTES à CREDIT
101, Istiklal Caddesi

Chronique de l'air

La ligne aérienne Paris-Rome

Rome, 6. — L'inauguration de la ligne aérienne Paris-Rome a été ajournée, la compagnie française qui doit l'exploiter de concert avec une compagnie italienne ne disposant pas d'avions à cet effet.

Le Caire-Berlin en 21 heures

Berlin, 7.AA. — Un tri-moteur du service ordinaire de la Lufthansa vient d'établir une remarquable performance. Parti hier matin à 1 h. du Caire, il atterrit à Tempelhof (Berlin) après avoir parcouru ainsi 4.000 km en une seule journée.

Les drames de l'air

Baden-Baden, 7. — L'un des sept avions qui accomplissent actuellement un voyage à travers l'Allemagne a chuté au cours d'un vol au dessus de l'aérodrome. Le pilote est grièvement blessé. Ses deux passagers allemands le sont légèrement.

Bruno Mussolini, aviateur

Rome, 5. — Le commandant d'Anunzio a fait parvenir à M. Bruno Mussolini, qui vient d'obtenir son diplôme d'aviateur, à titre de taïsmen des cadeaux artistiques avec une lettre de félicitations des plus chaleureuses.

RESSORTISSANT TURC connaissant le français se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

J'ACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gem.» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de l'abstenir.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchnili Kioskue
Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi.
de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou
et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h
sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans
à Suleymanî :

ouvert tous les jours sauf les lundis.
Les vendredis à partir de 13 h
Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h.
Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte-Trene)

ouvert tous les jours, sauf les mardis
de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis
de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

D. Abimelek

Spécialiste des maladies de la
peau et des maladies
vénéériennes
Beyoğlu, Istiklal Caddesi 407
Tél. 41405

La Bourse

Istanbul 6 Juin 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 94.25	Quais 18.50
Ergani 1933 94.-	B. Représentatif 33.50
Uniture 1 28.30	Anadolu I-II 44.50
" II 26.40-	Anadolu III 44.50
" III 27.-	

ACTIONS	
De la R. T. 58.50	Téléphone 18.50
Is Bank. Nomi. 9.50	Bomonti 17.50
Au porteur 9.50	Dereos 12.50
Porteur de fond 90.-	Ciments 3.50
Tramway 30.50	Itihaf day. 1.50
Anadolu 25.-	Clark day. 1.50
Chirkei-Hayri 45.50	Baha-Karadu 1.50
Régie 2.30-	Droguerie Com. 1.50

CHEQUES	
Paris 12.06-	Prague 4.21-
Londres 624.50	Vienne 3.37-
New-York 73.39-	Madrid 0.3611
Bruxelles 4.6743	Berlin 4.38
Milan 3.6340	Bolgrade 4.38
Athènes 2.02	Varsovie 4.38
Genève 2.4360	Budapest 78.30
Amsterdam 1.1766	Bucarest 100.00
Sofia 64.1530	Moscou 100.00

DEVICES (Ventes)	
20 F. français 169.-	1 Schilling 1.50
1 Sterling 605.-	1 Peseta 1.50
1 Dollar 125.-	1 Mark 1.50
20 Lirettes 213.-	1 Lira 1.50
0 F. Belges 115.-	0 Lei 1.50
20 Drabimes 24.-	20 Dinar 1.50
20 F. Suisse 815.-	1 Teheronovitch 1.50
20 Léva 23.-	1 Ltq. Or 1.50
20 C. Tchèques 98.-	1 Médjine 1.50
1 Florin 81.-	1 Banknote 1.50

Les Bourses étrangères

Clôture du 6 Juin 1935
BOURSE DE LONDRES
154.47 (clôt. off.) 18.4

New-York 4.9293	
Paris 74.38	
Berlin 12.15	
Amsterdam 72.77	
Bruxelles 28.99	
Milan 59.40	
Genève 15.4	
Athènes 530.	

Clôture du 6 Juin
BOURSE DE PARIS
Turc 7 1/2 1933 315.-
Banque Ottomane 315.-

Londres 4.9475	
Berlin 40.54	
Amsterdam 67.65	
Paris 6.5912	
Milan 8.275	

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltqs 1903 1911

TARIF D'ABONNEMENT	Turquie	Etranger
1 an	13.50	1 an 12.50
6 mois	7.-	6 mois 6.50
3 mois	4.-	3 mois 3.50

TARIF DE PUBLICITE	
4me page Pts 30 le cm	
3me " " 50 le cm	
2me " " 100 le cm	
Echos : " 100 la ligne	

Feuilleton du BEYOĞLU (No 24)

Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

VIII

Si je vous racontais heure par heure comment s'est accomplie cette métamorphose d'un bavardage féminin en une impérieuse réalité, vous seriez peut-être moins prompt à penser de moi : « Quel chiffon que cet homme ! Peut-on manquer à ce point de volonté et d'autorité ! » Mais, pour vous convaincre de votre erreur sur mon compte, il faudrait vous conter ma lutte heure par heure : cette lutte de plusieurs semaines contre deux femmes unies dans une volonté fixe, appuyées par une apparence de conve-

nances morales, d'intérêt familial. Il faudrait aussi que j'eusse réussi à vous convaincre que Clarisse, en cette reprise, devait avoir raison de moi, faire de moi ce qu'elle avait résolu de faire, comme dans dans le passé, quand sans aucune probabilité *a priori*, elle avait réussi à m'épouser. Oui, vous pensez de plus en plus : « Quel chiffon que cet homme ! » Rappelez-vous ce que je vous ai dit quand je vous racontais les circonstances de mon propre mariage : le secret de la force intime de Clarisse, de son action sur moi, c'est qu'elle m'aimait. A travers ses habiletés, ses malices, ses mensonges, ses espionnages, voire

sumant le débat dans ses traits essentiels.

Clarisse était bien trop intelligente pour tenter de me faire admettre comme résistante le canevas de deville qu'elle avait hardiment dressé devant ma mère. Tête à tête avec moi, j'admirai même, malgré mon irritabilité, mon chagrin, la netteté de son raisonnement, son intelligence, sa précision de ses répliques que, d'un terroir, elle me faisait passer de la terreur à la pitié. J'ajoute que, d'un terroir, elle ne cessa pas de donner l'étrange impression que, en m'infligeant une torture morale, elle souhaitait ne pas m'être offensée. Le mobile qui l'animait était, sans doute, de me garder à tout prix, pour moi-même, d'un incurable amour, d'un amour que nulle aventure ne découragerait et que nulle infirmité n'arrêterait.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü:
Dr Abdül Vehab
Margarit Harti ve şirketaşı
Matbaası